UNIVERSITE DE TOULOUSE INSTITUT FRANCAIS EN ESPAGNE MADRID, le 20 Janvier 1960 MARQUES DE LA ENSENADA. 10 TEL: 31 23 00 - 31 23 09 MD/GL Monsieur J. VICENS VIVES Profesor de la Facultad de Letras Universidad BARCELONA Monsieur le Professeur et cher collègue, La Revue Historique Française se propose de donner périodiquement -indépendamment des Bulletins bibliographiques que vous connaissez, puisque vous avez rédigé le plus récent Bulletin concernant l'Espagne- une "vue générale" de l'état de la recherche historique dans les différents pays et elle m'a demandé de me charger de ce qui concerne l'Espagne. Il s'agirait donc de grouper les indications concernant: -d'une part l'état actuel et le programme des publications des grandes collections (travaux de synthèse ou études critiques) à mesure que la publication en est décidée et sans attendre qu'il soit possible d'en donner le compterendu. -d'autre part les publications de documents les plus importants réalisées récemment. -enfin, éventuellement, la création de nouveaux instituts de recherche en indiquant leur programme, ou de nouveaux enseignements institués dans les Universités et autres centres d'enseignement supérieur. Etant donné l'activité que réalise autour de vous l'Ecole distorique barcelonaise, je pense que nul ne pourrait être plus apte que vous-même à me donner les indications générales en ce qui concerne ce qui se fait actuellement dans tous ces domaines, particulièrement en Catalogne. J'aimerais savoir en particulier s'il existe un programme préétabli pour la collection de "listoria social y económica de España y América" et pour les "Estudios de historia moderna" publiés à Barcelone. Je pense signaler dans ce bref bulletin les congrès historiques qui ont eu lieu en Espagne au cours de l'année écoulée, en particulier le IX° Congrès International d'Histoire des Sciences que présidait M. José Maria Millas Vallicrosa. Mais je serais par heureux de pouvoir signaler les principales communications qui ont été faites à ce Congrès et d'indiquer si elles feront l'objet d'une publication prochaine. Je m'excuse très vivement de vous importuner et d'ajouter ainsi à votre travail professionnel, mais je sais suffisamment tout l'intérêt que vous attachez au progrès de la science historique pour me permettre d'abuser de votre amabilité.

Veuillez croire, cher Monsieur, avec mes remerciements, à l'expression de mes sentiments distingués.

Marcelin DEFOURNEAUX